

**Le réalisme :**

Le réalisme est un mouvement littéraire et artistique du XIX<sup>e</sup> siècle (vers 1850-1890) qui donna pour mission au roman et à la nouvelle d'exprimer le plus fidèlement possible la réalité, de peindre le réel sans l'idéaliser. Les histoires réelles sont privilégiées, les personnages ont des sentiments vraisemblables et le milieu ainsi que le physique des personnages sont évoqués avec minutie et objectivité.

L'écrivain réaliste se tourne vers ce qui l'entoure : il est un observateur du réel, un peintre de son temps.

L'écrivain réaliste préfère donc le réel au romanesque, et en conséquence, l'objectivité à la subjectivité. Les faits seront établis et décrits à partir de l'observation et d'une documentation précise.

En littérature, des écrivains comme **Honoré de Balzac**, **Gustave Flaubert** ou **Guy de Maupassant** se fondent sur une observation précise du monde dans lequel ils vivent, sans craindre de montrer ce qui peut paraître médiocre, laid ou vulgaire.

**Le réalisme dans la nouvelle « Aux champs » de Maupassant.**

Repérage de tout ce qui contribue au réalisme dans le récit « Aux champs ».

**1. Réalisme des descriptions :**

- Le cadre spatial et temporel est réaliste : la campagne normande à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.  
Guy de Maupassant comme un auteur de nouvelles réalistes s'est appliqué à décrire fidèlement la société de son époque, aussi bien la classe bourgeoise que la vie des paysans normands. C'est ce milieu campagnard que nous retrouvons dans « Aux champs ».
- Description de la vie besogneuse des paysans : tous les jours se ressemblent et les deux familles sont unies dans la même misère.
- Description d'une vie difficile : les deux familles vivent misérablement: Le lexique de la pauvreté est important : « chaumières, besognaient dur, terre inféconde, mesure, vivait péniblement »...
- Description d'une vie en plein air : « grouiller dans la poussière », « joues sales, cheveux blonds frisés et pommadés de terre »...
- Description du menu quotidien : les familles sont décrites comme pauvres par le biais des repas : « vivait péniblement de soupe, de pommes de terre et de grand air », « pain molli dans l'eau où avait cuit les pommes de terre, un demi-chou et trois oignons », « Un peu de viande au pot-au-feu, le dimanche, était une fête pour tous », « tranches de pain qu'ils frottaient parcimonieusement avec un peu de beurre », l'évocation de la table « vernie par cinquante ans d'usage »...
- Les d'Hubières sont décrits comme riches : ils appartiennent à la noblesse (la particule « de » élidée), « la légère voiture », l'argent...

**2. Réalisme des dialogues :**

- L'emploi du patois (le jargon des paysans) produit un effet de réalisme. Il montre le décalage entre les paysans et les d'Hubières et insiste sur le caractère peu éduqué des campagnards.
- L'importance des scènes dialoguées pour accentuer l'impression d'authenticité et faire « entendre » les façons de parler des paysans, et le contraste avec les façons de parler des gens d'une catégorie sociale plus élevée.